

Sumpfmeise — *Parus palustris communis* Bald.

Ring Nr.	Beringt: Datum	Ort	Zurückgemeldet:
30360	29. Oktober	Colombier A. Mathey-Dupraz	1. Nov. 1926 Colombier
30361	1. November 1926	»	2. » 1926 » 9. » 1926 » 3. » 1926 » 4. » 1926 » 23. » 1926 » 25. » 1926 »
30363	7. November 1926	»	8. Dez. 1926 »
30934	20. Januar 1926	Sempach	8. » 1926 Sempach
30932	7. Dezember 1925	»	19. » 1926 »

Amsel — *Turdus m. merula* L.

3960	14. Juni 1925	Basel E. Vomstein	juv. 5. Okt. 1925	Vincelles (Saône et Loire), 250 km SW. (Nachtrag wegen verspäteter Bekanntgabe des Fundes).
3812	11. Juni 1926	Höngg b. Zch. H. Guggenbühl	juv. 24. Dez. 1926	La Tronche (Isère), 330 km SW.

Gartenrotschwanz — *Phoenicurus ph. phoenicurus* (L.)

31352	11. Juni 1926	Sempach	juv. 19. Juli 1926	Sempach. Der Vogel flattertenachts 11 Uhr bei einem Gewitter gegen das helle Fenster, bis er Einlass erh.
31351	11. Juni 1926	»	juv. 29. Juli 1926	Sempach. Lag tot im Garten, Gefieder in Mauser (Männchen).
30945	8. Mai 1926	»	Weibchen 3. Aug. 1926	Sempach, wieder freigelassen.

(Schluss nächstes Heft).

Complément à la biologie du Flammant rose
Phoenicopterus ruber antiquorum (Brehm)

par Robert Poncy ¹⁾.

II.

Genève.

Il résulte d'une enquête complémentaire que j'ai faite au sujet des 60 Flammants apparus le 13 mai 1925 que ceux-ci posés sur le lac, au large devant Asnières y restèrent jusqu'au coucher du soleil vers 20 heures. A ce moment ils descendirent près de Genève où ils tournoyèrent assez longtemps en criant à peu de hauteur au-dessus de l'eau autour de la prise d'eau en face du bâtiment de la S. d. N. Puis ils remontèrent de nouveau en plein lac et c'est alors qu'on entendit leurs cris devant Versoix jusqu'au passage du dernier bateau vers 21 heures. A ce moment ils partirent pour passer au-dessus de St. Julien en Genevois à 21 h. 15, mettant un quart d'heure pour parcourir quelques 15 kilomètres à la vitesse du Cygne.

Camargue.

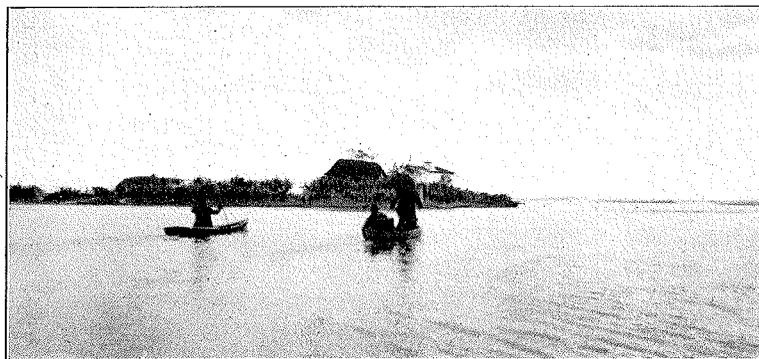
Monsieur Henri Ricard, ingénieur au Salin de Giraud (Rhône), m'écrivit:

¹⁾ Voir I. Bulletin Soc. zool. Genève 1925.

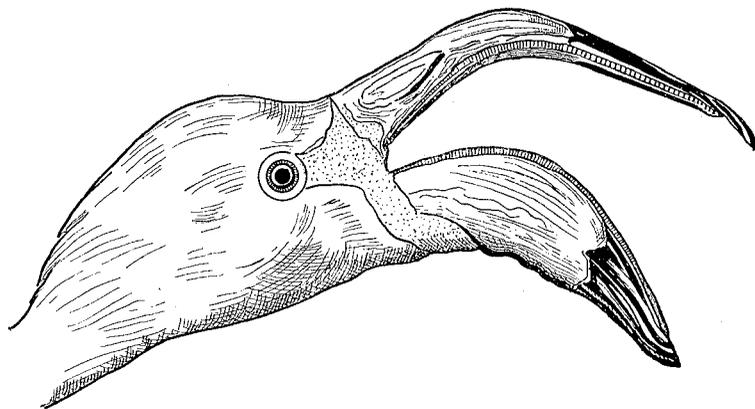


1 et 2

LA MARISMA EN ÉTÉ ET EN HIVER
(PHOTOS H. C. DE AMEZAGA)



2



3

TÊTE DU FLAMMANT ADULTE $\frac{1}{2}$ GR. NAT.
(D'APRÈS NATURE)

BIOLOGIE DU FLAMMANT ROSE

PAR
R. PONCY

« Dans le domaine salinier de la Compagnie, les Flammants affectent spécialement deux étangs: 1° celui du Vaisseau dont la salure constante toute l'année en chlorure de sodium est de 30 kg au m³ et qui est habité abondamment par le *Cardium edule*; 2° celui de Faraman dont le degré de salure varie de 80 à 120 kgs. au m³ suivant les nécessités de l'exploitation et dont les eaux se concentrent en été jusqu'à saturation. Les *Artemia Salina* y pullulent. »

D'autre part Mr. le Dr. A. Gilbert, Directeur du Musée d'Histoire naturelle de la Ville d'Arles, m'écrit:

« Pendant tout le mois de mars 1926, j'ai parcouru journellement la Camargue à la recherche des lieux de nidification des Flammants. Le 29 mai j'ai eu la bonne fortune de trouver une colonie de 500 individus environ en train d'édifier leurs nids. Il y en avait une soixantaine de construits ou de commencés. Le surlendemain il y a en avait 80 et dans les premiers deux œufs. Deux jours plus tard il n'y avait plus d'œufs ni de Flammants; dans la nuit précédente un couple de renards avait mangé les œufs et donné la chasse aux oiseaux²⁾. Je vis des milliers de Flammants sur les étangs du littoral mais je n'ai plus trouvé de nids; ces derniers se distinguent d'ailleurs malaisément, on dirait plutôt le sol foulé par un troupeau de sangliers ou de taureaux sauvages.

Durant l'hiver 1925—26 les Flammants sont restés nombreux jusqu'à l'approche des premiers froids qui cette année ont été prématurés. Ils ne disparaissent jamais complètement; seulement au cours de l'hiver on n'en trouve que quelques-uns. Le 14 juillet 1926 ils sont très nombreux; sur l'étang de Valcarès entre la pointe de Mornès et la ferme du Carrelet; j'en vois une bande d'au moins 10,000 que j'ai fait lever à deux ou trois reprises. »

Guadalquivir.

Monsieur Abel Chapman m'écrit le 25 février 1926:

« Dans les Marismas, principalement en hiver, l'horizon est parfois complètement cerné par une ligne continue de Flammants roses, se succédant par milliers. Ces oiseaux sont tous au repos et mangent dans l'eau profonde de 30 à 45 cm environ; dans cette position ils peuvent prendre leur vol aussi aisément qu'un Courlis ou un autre échassier. Ils s'abattent rarement en eau profonde où il leur serait nécessaire de nager. Cependant je me souviens de les avoir vu se poser sur la rivière même (le Guadalquivir qui est naviguable pour les grands steamers). »

Monsieur H. C. de Amezaga m'écrit encore:

« Manuel Rodriguez dit « Clarita », notre garde de la Marisma est mort subitement dans la nuit du 11 au 12 décembre 1925. Il était merveilleux comme observateur et connaissait son terrain et les habitudes des oiseaux comme personne. C'est avec lui que Mr. A. Chapman a fait des observations sur la nidification des Flammants en 1884. Les fils de notre regretté Clarita qui a remplacé son père comme garde

²⁾ Voir aussi à ce propos Vries Tjeerd G de. Vogel van de Camargue in Ardea, Jahrg. XVI aflevering 2/3 1927 avec photographies (R. P.).

m'a dit qu'il n'y a rien d'extraordinaire à ce que vous ayez vu les Flammants se poser et nager sur le lac de Genève, car ils le font continuellement quand il n'y a pas d'eau dans la Marisma et même sur la mer au large de Sanlucar. Il me dit aussi qu'en mai 1926 il a observé une douzaine de pontes mais que ces oiseaux n'ont pas achevé de nicher.

Le 4 février 1926 il y avait une telle tempête et une pluie si torrentielle depuis quatre jours que le Guadalquivir avait débordé et le port de Séville était fermé à la navigation. Il était complètement impossible d'arriver jusqu'à la Marisma.

Je crains bien que dans un temps plus ou moins lointain cette dernière ne soit plus qu'un souvenir, car une société anglaise qui a une option d'achat pour 60,000 hectares de marismas afin d'y planter du coton, fait des essais actuellement dans l'île Major. S'ils sont couronnés de succès, c'en est fait de ces vastes solitudes qui sont, à part celles de Russie, uniques en Europe.»

« Du 10 au 24 décembre 1927 il y avait beaucoup plu d'eau que d'habitude, tout était submergé et le temps était abominable. Aussi loin que la vue pouvait s'étendre ce n'étaient que bandes de Flammants en nombre incalculable. Il n'y en avait jamais eu autant et je ai vus nager comme vous les avez vus vous même sur le Léman. »

T u n i s i e.

De Monsieur A. Vaucher le 30 mars 1926:

« Il y a environ 300 Flammants actuellement au lac de Tunis.

Du 9 juin 1926: Je reviens des Sebkras de l'intérieur de Tunisie qui toutes sont pourvues de Flammants. C'est évidemment le fait qu'il est tombé assez d'eau en Tunisie cet hiver qui les a engagés à quitter le lac de Tunis pour se répandre à l'intérieur et une partie sera restée pour y nicher. »

Monsieur Blanc, naturaliste à Tunis, m'envoie d'autre part la note suivante :

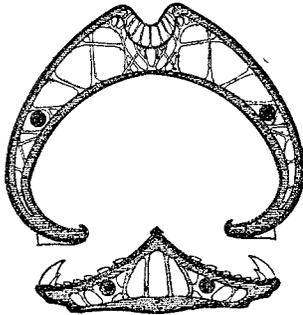
« La nidification du Flammant rose en Tunisie. »

Vers le commencement du mois de mai de cette année, 1926 je recevais d'un indigène quelques œufs de Flammant rose qu'il avait trouvés, disait-il, autour du lac de la Sokra. Après quelques indications qu'il me donna, j'allais à la recherche de l'emplacement où pouvaient avoir niché ces oiseaux et je fus assez heureux de le découvrir. Il s'étendait sur la partie nord du lac, presque à sec à ce moment-là, et sur une surface de plus de 50 à 60 hectares. Les nids, à moitié détruits, étaient très nombreux; il y en avait plusieurs centaines.

Leur emplacement était variable; ils étaient par endroit si rapprochés, que l'on pouvait marcher d'un nid à l'autre sans qu'aucun ne se brisât. Les Flammants ont dû pondre sur leurs nids encore inachevés, les œufs tombaient alors en dehors et furent emportés par l'eau et le vent. C'est ainsi que les indigènes ont pu ramasser les œufs sur le rivage du lac. La sécheresse trop rapide, n'avait pu permettre aux Flammants d'achever leurs nids et leur nichée fut ainsi détruite.

Ce nid est construit avec de la vase qu l'oiseau pousse insensiblement vers un même point déterminé avec le dessus de son bec, qui est précisément bien constitué pour cela. Peu à peu, son nid se forme, s'agrandit et doit prendre une certaine hauteur avant que le moment de la ponte n'arrive.

Les indigènes de la localité n'avaient jamais vu autant de Flamants à cette époque, et ont été très surpris de constater leur nombreuse nichée. On peut donc en conclure que cet oiseau ne niche pas toujours régulièrement et chaque année dans la même localité, ni même dans le même pays.



COUPE DU BEC RENVERSÉ

(PENDANT LA PÊCHE)

(A L'ENDROIT DE LA COURBURE)

VOGELSCHUTZ

Protection des Oiseaux.

Sitzung des Internationalen Komitees für Vogelschutz.

am 21. und 22. Mai 1928 in Genf.

Die grosse Mehrheit der Mitglieder des Internationalen Komitees für Vogelschutz vereinigte sich dieses Frühjahr in der Schweiz, einem Rundschreiben ihres Präsidenten Gilbert T. Pearson, der ebenfalls Präsident der grossen Audubon Vereinigungen der Vereinigten Staaten von Nordamerika (National Association of Audubon Societies) ist, Folge leistend. Die Sitzung wurde vom Präsidenten auf den 21. und 22. Mai nach Genf, dem Sitze des Völkerbundes, einberufen.

Der Präsident drückte in dieser Zusammenberufung den Wunsch aus, dass jedes Komitee-Mitglied seine persönliche Ansicht über die sechs gegebenen Fragen, den Internationalen Vogelschutz betreffend, äussere. Auch sollten selbstverständlich etwaige Wünsche von allen interessierten Ländern annehmbar sein. Nach Prüfung dieser Vorschläge machte der Präsident eine Zusammenstellung, englisch « Resolutions » genannt, die bezweckt, auf einfachstem Wege die vorgestreckten Ziele zu erreichen. Dieses wichtige Dokument, sowie die Hauptpunkte der Eröffnungsrede zur Konferenz sollen später den Mitgliedern der S. G. V. V. mitgeteilt werden.

Dem Wunsche des Präsidenten Pearson nachkommend, unterbreitete ihm das Schweizer-Nationalkomitee durch unterzeichneten Vertreter seine Vorschläge. Durch die grossen, befriedigenden Resultate